
LE MARCHÉ

Un marché en pleine restructuration

En 2023, le secteur de l'eau a connu [d'importantes fusions et acquisitions](#), réorganisant le paysage de l'eau et ses acteurs. Ce n'est pas moins de 210 transactions qui ont été enregistrées au cours du premier semestre par le cabinet de conseil indépendant Bluefield Research, ce qui, bien que pouvant paraître un chiffre élevé, représente en réalité une diminution de 29 pour cent par rapport aux 294 transactions enregistrées au cours de la même période en 2022. En regardant encore plus loin, en 2021, nous constatons une baisse drastique par rapport à la vague de fusions et d'acquisitions liées à l'eau au cours de cette année, avec un total de 498 transactions. Non seulement 2021 a été une année d'une multitude de transactions, mais les transactions ont été d'un montant considérable, Ainsi cette année a vu 13 transactions dépassant chacune 1 milliard de dollars américains, contre seulement trois en 2020. En outre, la valeur totale des transactions divulguées a atteint 80 milliards de dollars, contre 35 milliards de dollars en 2020.

On ne peut pas s'intéresser aux acquisitions du marché de l'eau en Europe sans revenir sur 2021, lorsque Veolia et Suez ont mené une féroce bataille qui s'est soldée par le rachat de Suez par Veolia. En 2023, Veolia a cependant continué à céder une partie de ses activités dans le cadre de l'accord d'acquisition de Suez. Ainsi le plus grand distributeur de gaz italien Italgas a signé un accord de plus de 100 millions d'euros avec Veolia pour racheter ses participations dans les sociétés des services d'eau Italiennes de Latium, de Campanie et de Sicile. Veolia a par ailleurs signé un accord de cession de la SADE-CGTH, filiale à 100 % spécialisée dans la construction et la réhabilitation des réseaux d'eau, pour une valeur de 260 millions d'euros, à NGE, groupe indépendant de travaux publics.

Les deux acquisitions les plus notables de 2023 restent néanmoins celle de Siemens, qui élargit son portefeuille dans l'industrie de l'eau en acquérant BuntPlanet. Cette acquisition visait à intégrer des solutions d'IA pour la gestion des réseaux d'eau, notamment le suivi qualité de l'eau et la détection des fuites. La deuxième acquisition notable est celle d'Evoqua (un leader dans les solutions critiques pour le traitement de l'eau), par allie Xylem afin d'allier son expertise dans les solutions d'eau aux capacités de traitement avancées d'Evoqua.

Les acquisitions et fusions intervenues en 2023 ont remodelé le secteur, avec des tendances notables observées tant aux États-Unis qu'en Europe. Même si le nombre de transactions a diminué par rapport à 2022, plusieurs transactions d'envergure ont signalé des changements tactiques au sein du marché. Ces accords positionnent les entreprises stratégiquement pour prospérer dans un paysage en constante évolution.

Une ressource qui se raréfie

L'année 2023 a néanmoins été marquée par des besoins en eau en constante augmentation et de très fortes sécheresses. À l'échelle du pays, [le ministre de la Transition écologique a indiqué](#), qu'en 2023 75 % des nappes phréatiques du pays avaient des niveaux en dessous des normales, contre 58 % à la même époque en 2022. Selon [un rapport de l'UNICEF](#), 1 enfant sur 3 dans le monde, soit 739 millions d'enfants, vivent déjà dans une zone exposée à des pénuries d'eau sévères ou très sévères, et les changements climatiques menacent d'aggraver la situation. Rendant ainsi ces ressources encore plus prisées qu'avant. C'est en partie pour ces raisons que le marché de l'efficacité hydrique au sein du monde professionnel est en plein essor. Cette situation promet une vague massive d'investissements pour tous les acteurs de la filière de l'eau.

L'eau en France figure parmi les moins chères d'Europe, mais selon de nombreux spécialistes, comme [le président de France Eau Publique](#), cela est en phase de changer. En effet, même si l'eau a longtemps été considérée comme inépuisable et bon marché, elle se raréfie de jour en jour. Ménages et industriels continuent malgré tout à surconsommer. Quant au prix, d'ici à 2030, il pourrait prendre 50 %, selon France Eau Publique. Cela est dû au prix de l'énergie qui ne cesse d'augmenter, mais aussi aux lourds investissements pour rénover le réseau et à une ressource qui se raréfie. Tout concourt à ce que les prix augmentent.

Fin 2023, une sixième limite planétaire est franchie malgré les diverses politiques environnementales menées. Pour rappel, en 2009 des scientifiques spécialistes en sciences environnementales créent le concept de limites planétaires. Ils définissent neuf variables qui régulent la stabilité de la planète et qu'il ne faut pas dépasser pour assurer un développement responsable de la planète. Parmi ces limites, quatre étaient déjà dépassées en 2015 : le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, le dérèglement du cycle de l'azote et le changement dans l'utilisation des sols. Deux autres ont été franchies depuis, [les pollutions chimiques](#) et [le cycle de l'eau douce](#).

Deux autres limites sont proches des seuils d'alerte et pourraient bientôt elles aussi passer dans le rouge. Il s'agit de l'acidification des océans (qui a des conséquences très graves sur la vie marine) et les aérosols (d'origine naturelle ou liées aux activités humaines) présents dans l'atmosphère. Seule la couche d'ozone, la neuvième limite continue à se rétablir.

Une gouvernance qui évolue

[Le plan contre la pénurie d'eau en France](#) repose sur trois principes : la prévention, la restriction et la sanction. Mais cela ne répond plus ni à l'ampleur, ni à l'accélération des problématiques. Les épisodes de sécheresse vont se multiplier et il est critique de réinventer une stratégie incluant des investissements dans des approches innovantes de préservation de l'eau, [selon l'ancien député Bruno Bonnell](#).

[Water Europe](#) propose quant à elle de renforcer la stratégie européenne pour l'eau au travers de cinq recommandations clefs :

- Élaborer et déployer une stratégie intelligente pour l'eau pour 2024-2029 en Europe, tout en tenant compte des défis et des opportunités liés à l'eau pour chaque législation en Europe.
- Soutenir la recherche et l'innovation, y compris les partenariats mondiaux, et mettre l'accent sur les liens entre l'eau et les nexus.
- Surmonter les obstacles pour débloquer l'accès aux meilleures solutions disponibles en Europe et au-delà, y compris les solutions numériques.
- Créer un fonds dédié pour tirer parti des outils financiers au-delà de l'innovation afin d'assurer la résilience, la durabilité et la sécurité de l'eau.
- Favoriser les partenariats intersectoriels par le biais de laboratoires de vie axés sur l'eau, en impliquant les communautés locales, le milieu universitaire et l'industrie, en embrassant diverses perspectives.

TECHNOLOGIES

L'année 2023 fut également riche en nouveautés technologiques, ci-dessous une sélection des avancées les plus marquantes :

Traitement de l'eau et des pollutions

- Les ingénieurs chimistes du MIT ont créé un [hydrogel zwitterionique](#) pour le traitement de l'eau en une seule étape avec une empreinte environnementale minimale. Permettant de capturer durablement les micropolluants organiques et inorganiques de l'eau.
- Des chercheurs de l'université de Cambridge ont mis en place un [dispositif flottant](#) alimenté par l'énergie solaire, capable de transformer de l'eau contaminée ou de l'eau de mer en hydrogène propre et en eau purifiée, partout dans le monde.
- Une équipe d'étudiants de l'université de Bath a créé un [moniteur portable](#) de qualité de l'eau qui pourrait aider à détecter et cartographier rapidement les sources d'eau potable pour les communautés du monde entier.
- Des chercheurs de l'université autonome de Madrid (UAM) ont développé un [nouveau procédé](#) basé sur la méthode photo-Fenton qui permet de dégrader efficacement les nano plastiques de polystyrène dans l'eau. Cette avancée pourrait être clé dans la lutte contre la pollution plastique, notamment pour les eaux usées.

Améliorer et décarboner le dessalement de l'eau de mer

- L'osmose inverse et la distillation sont les deux principaux procédés utilisés dans le monde pour dessaler l'eau de mer. Ils font l'objet de critiques en raison de leur forte consommation d'énergie. [Plusieurs projets sont en cours de développement](#) afin d'améliorer et/ou décarboner ces deux procédés

REUSE

- Des chercheurs de l'Oregon State University ont développé [une technologie pour convertir les eaux usées](#) en un produit qui irriguerait et fertiliserait simultanément les cultures.

RÉGLEMENTATION

En début d'année, la France annonce 53 mesures dans son [Plan Eau](#) afin de réduire les consommations de 10 % d'ici à 2030. Complété par le Rapport de Inspection générale de l'environnement et du développement durable (IGEDD) sur comment [faciliter le recours aux eaux non conventionnelles](#). Entre temps le Sénat lance une [mission d'information sur la gestion durable de l'eau](#). L'objectif de la mission était d'identifier les failles de la politique publique de l'eau menée dans notre pays et de proposer des solutions pour faire face au défi d'une gestion partagée d'une ressource plus rare et précieuse. L'Assemblée Nationale se base d'ailleurs sur les conclusions de cette mission pour [sa proposition de résolution](#) tendant à la création d'une commission d'enquête portant sur l'état du réseau d'eau.

L'année 2023 a également été marquée par un regain d'attention sur les pollutions chimiques de l'eau. Notamment les substances per- et polyfluoroalkylées ([PFAS](#)) nommées communément les « polluants éternels » du fait de leur persistance dans l'environnement. [Selon un rapport de l'association Générations futures et du réseau Pesticide Action Network Europe \(PAN Europe\)](#) c'est la quasi-totalité de la population européenne est exposée à ces substances à l'origine de diverses maladies (cancers, fertilité, troubles de l'immunité...). Cette problématique est mondiale comme l'illustre certains articles sur le sujet :

- [En Europe](#), établissement de la première carte des contaminations PFAS.
- [En Suisse](#), des résidus de PFAS étaient présents dans 46 % des échantillons pris à l'eau du robinet.
- [Au Royaume-Uni](#), ce sont 17 des 18 sources d'eau potable, géré par les opérateurs privés du pays, qui contiennent des PFAS.
- [Aux USA](#), ce sont 44 millions de personnes qui ont des PFAS dans leur eau potable.

Cette année a également vu le jour d'une [organisation mondiale de l'eau](#) qui sera basée à Riyad (KSA), afin de renforcer les efforts visant à relever les défis liés à l'eau. L'Organisation vise à intégrer et à soutenir les tentatives faites par les gouvernements et d'autres organismes pour préserver durablement la ressource en eau.

Une autre date importante fut la tenue de la COP 28 pour faire face aux défis environnementaux. Cette année, [l'eau a été mise au cœur des actions pour le climat](#), avec notamment des engagements pour accroître les financements dans ce domaine. Un accord a également été atteint pour les énergies renouvelables, avec l'ambition de tripler les capacités mondiales d'ici 2030.

FINANCEMENT

Malgré de nombreuses annonces de projets de financement pour l'eau tout au cours de l'année 2023 ([à retrouver sur nos veilles hebdo](#)), le monde n'est pas sur la voie des objectifs sur l'eau pour 2030. Pour rappel, nous avons à ce jour près de 2,2 milliards de personnes qui n'ont pas accès à une eau potable de qualité et 3,5 milliards sans accès à des installations sanitaires adéquates.

Aussi l'ODD6 (l'accès à l'eau potable et l'assainissement pour tous) reste compromis selon [Antonio Guterres le secrétaire général de l'ONU](#). D'ailleurs, pour le Département des affaires Économiques et Sociales (DESA) de l'ONU, parvenir à une couverture universelle d'ici 2030 nécessite [des progrès beaucoup plus rapides](#).

Certains proposent des pistes, comme le cabinet américain CERES avec [une nouvelle approche](#) pour améliorer la rentabilité des actions pour l'eau et maximiser leurs impacts positifs sur la société. [La Banque mondiale quant à elle indique que les besoins d'investissement mondiaux dans le secteur de l'eau dépassent aujourd'hui 1 370 milliards de dollars](#). Mais pour atteindre l'ODD 6 d'ici 2030, ces investissements doivent être multipliés par six par rapport au niveau actuel. Suivant cette logique, La [Banque africaine de développement s'est engagée à quadrupler son financement](#) pour l'adaptation au climat pour atteindre 25 milliards de dollars d'ici 2025, en promouvant notamment les démarches favorisant une meilleure gestion de l'ensemble du cycle de l'eau.